

# **NON au Harcèlement**

## Définition

Il s'agit de violences fréquentes qui sont faites avec la volonté de faire mal : des violences verbales et/ou morales (surnoms méchants, insultes, moqueries, brimades, rejets du groupe, etc.), des violences physiques (bousculades, coups), des vols.

On ne doit pas banaliser les petits gestes ou attitudes négatives, les petites violences qui peuvent être le commencement du harcèlement : fait mal, peur, humilié, diminué ou exclue la personne.

Ces attaques peuvent se prolonger sur les réseaux sociaux, par SMS ou par courriel, on parle alors de cyberharcèlement.

## Les types de violence :

- physiques: bousculades, coups
- psychologiques: insultes, humiliations, surnom méchant, moquerie, brimade, rejets du groupes, atteintes à la famille, menaces
- matérielles: suppression, vol ou détérioration du matériel scolaire, sportif ou du téléphone
- sexuelles: propos sexistes, insultes (pute, PD...), attouchements, filmer des relations sexuelles et les diffuser sur les réseaux
- le cyberharcèlement: la violence est inscrite, diffusée et démultipliée.



## Pourquoi est-on harcelé ?

Le harcèlement survient dans un moment où l'on est "faible".

L'enfant harcelé est souvent isolé, replié sur lui-même, en manque de confiance. Il y a des signes extérieurs qui vont le stigmatiser : la manière de se déplacer, de positionner son corps, d'être en relation avec les autres.

Son isolement peut s'expliquer par sa personnalité mais également par un manque d'estime de soi, une particularité physique.

Il peut également être affaibli par des problèmes familiaux, par le décès d'un proche, par un conflit avec les parents ou encore par la fragilité des parents que l'enfant veut protéger en évitant de les impliquer dans ses problèmes.

Il peut aussi vivre un moment de fragilité comme un déménagement.

D'autres enfants, dans un climat de violence familiale ou d'hyper-exigence des parents, sont mis en position d'infériorité et reproduisent ce schéma à l'école : ils s'excusent tout le temps, répètent la soumission qu'ils connaissent.

### Pourquoi est-on harceleur?

Parce qu'on a été harcelé, pour avoir une place dans le groupe, pour être le leader du groupe, parce qu'on a subi de la maltraitance. Il existe trois grands profils de harceleurs.

- Le plus fréquent est le suiveur, pour qui il est vital de maintenir sa place dans le groupe et qui fera n'importe quoi pour cela.
- Les "harceleurs harcelés" sont eux des enfants qui ont été victimes et qui vont reproduire ce vécu. Leur souffrance n'a pas été reconnue et verbalisée et c'est pour eux la seule façon de se dégager de ce qu'ils ont subi.
- Enfin, la dernière catégorie est celle des "harceleurs transgressifs" qui souvent dominent un groupe et harcèlent pour le plaisir psychopathique de faire souffrir l'autre. Contrairement aux autres harceleurs, ils ne s'excusent pas, n'éprouvent pas d'empathie et rejettent la faute sur la victime, quitte parfois à inverser les rôles en se victimisant. Ce sont souvent des enfants rois, qui vivent sans loi, sans règles et sans interdits.

### Quelques chiffres

#### **Harcèlement :**

- En primaire, le harcèlement touche 12 % des élèves, dont 5 % de manière sévère à très sévère.
- Au collège, 5,6 % d'élèves, au lieu de 7 % en 2015, âgés de 11 à 15 ans, déclarent un nombre d'atteintes pouvant s'apparenter à du harcèlement.
- Au lycée, le harcèlement touche 4,1 % des 15-18 ans dont 1,4 % de manière sévère à très sévère

#### **Cyber harcèlement :**

En moyenne, 20 % des enfants âgés de 8 à 18 ans disent avoir été confrontés à une situation de cyberharcèlement : texto humiliant, insultant ou menaçant, d'usurpation d'identité, exclusion du groupe en ligne...

- 14% des élèves de primaire
- 21% des collégiens
- 25% lycéens déclarent avoir été victimes de cyber harcèlement au moins une fois de l'année scolaire.

#### **Les raisons principalement évoquées par les victimes sont :**

- La « jalousie / l'envie » : 39 %
- Le « physique » : 33 %
- La « vengeance » : 22 %

## Les premières raisons évoquées par les auteurs qui ont posté, partagé, liké un commentaire insultant sont :

- « pour rigoler » : 27 %
- « faire comme les autres » : 26 %

15 % des adolescents estiment que « liker » un commentaire insultant n'est pas considéré comme du cyber-harcèlement.

21 % des adolescents déclarent connaître un proche ayant déjà été victime de cyberviolences.

## Cette année 18 enfants se sont suicidés suite à des situations de harcèlement



### Que faire : en parler et agir

- Avec son enfant
- Après de l'établissement
- Après d'une association
- Après du **3020** : un numéro d'écoute et de prise en charge au service des familles et des victimes. Le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse met à la disposition des élèves, des familles et des professionnels un numéro pour signaler les situations de harcèlement entre élèves.
- Après du **3018** : numéro national contre le cyberharcèlement et problèmes des jeunes sur Internet et réseaux sociaux
- Après des services de police si la situation perdure malgré une tentative de règlement à l'amiable ou si les faits sont une mise en danger de l'enfant

